à Conserver.

Suite d'Observations sur la cure de l'hydrocèle

par M. Viguerie

chir. de l'hôt. d. de Toulouse

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 96 N 32bis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d. 5 n° 35

le foie a

Supplément

aux observations sur l'hydrocèle, déjà communiquées à l'académie royale de Chirurgie,

par m. viguerie Chirurgien gagnant maitrise à l'hôtel dieu de toulouse.

Si j'eusse pu prévoir que l'académie formeroit des doutes sur mes observations sur l'hydrocèle, ainsique sur les succès constans de la méthode de m pott, je les aurois prévenus, en donnant plus d'étendue à la théorie sur laquelle j'ai taché d'établir le véritable Caractère de cette maladie, et en multipliant les preuves des guérisons que j'ai procurées; mais puisque je n'ai pu convaincre cette scavante Société sur ces deux points essentiels de ma dissertation, je vais essayer de la satisfaire: heureux si je puis y réussir et mériter par là son approbation.

I.°

De la Réduction de l'hydrocèle.

avec moi, Si l'académie convient de la possibilité de certaines tumeurs, parfaitement semblables à des hydrocèles, et susceptibles de réduction, possibilité prise de la disposition du testicule et de ses enveloppes dans le fœtus et quelquefois dans les enfans parvenus au terme ordinaire

de la naissance, il doit passer pour vrai que ces tumeurs sont des hydrocèles, si elles portent tous les signes qui caractèrisent l'hydrocèle, et l'exclusion de ceux qui font connoitre toute autre tumeur humorale, ou qui désignent des hernies: or ce principe posé, je crois pouvoir conclure que les cinq tumeurs dont j'ai déjà donné l'histoire trop abregée à l'académie, étoient des véritables hydrocèles, susceptibles de réduction. pour le prouver, je reviens sur mes pas: je vais analyser mes cinq premières observations auxquelles j'en joindrai une sixième, et j'espere d'établir si solidement le véritable caractère de la maladie qui en fait le sujet, que l'on ne pourra point la méconnoitre, ni la confondre avec toute autre.

1.e observ.

j'avoue que quoique je ne puisse point assurer que l'enfant qui fait le sujet de cette observation portoit une hydrocèle qui rentroit par le taxis; je l'ai pourtant cru, parceque son père qui me le dit, n'avoit aucun intérêt à me tromper; il me répèta même plusieurs fois qu'il faisoit disparoitre journellement cette tumeur, en la maniant: c'est là, me dira-t-on, une preuve équivoque? mais — l'enfant lui même sera sans doute plus — persuasif (veritas ex ore infantium), il n'a

point cessé de tenir pendant son séjour dans l'hôtel dieu le même langage que son père: en un mot, le témoignage irréfragable de MM Dubernard & Brunet médecins ordinaires de l'hôtel dieu; de MM Bosc & Cazabon, professeurs, chirurgiens Consultans dudit hôtel dieu, et de M Carrère membre du collège de chirurgie, imprimera le sceau de l'évidence et de l'authenticité à cette observation: ces messieurs ayant questionné l'un après l'autre, cet enfant sur son état, il leur confirma encore ce qu'il avoit dit si souvent, que son père lui faisoit rentrer chaque jour son enflure dans le ventre, en lui pressant les bourses. enfin je l'opérai par la méthode de M Pott, j'évacuai environ un poisson de sérosité et il a été guéri radicalement.

2.e obsrv.

Lorsque l'enfant qui fait le sujet de cette observation, me fut présenté, l'on me dit que sa tumeur disparoissoit et reparoissoit par intervalle: je crus fermement d'après cet exposé, qu'elle étoit formée par une hernie congéniale; mais cet enfant ayant la peau, le Dartos et la tunique vaginale fort minces, soit par rapport à son âge, soit à cause de la tension de ces parties, ~~j'ai jugé [illegible]~~

4.e

et sa tumeur étant transparente, à peu près comme une bouteille qui contient une eau légèrement trouble, je jugeai d'abord qu'elle étoit une hydrocèle: mais je me confirmai dans mon opinion, en l'examinant avec une bougie allumée; je reconnus sensiblement à la faveur de ce corps lumineux, le véritable caractère de cette tumeur.

cette hydrocèle ne remontoit pas tout à fait jusqu'à l'anneau; je portai mes doigts entre celui ci et la tumeur et je ne touchai aucune partie solide qui passat à travers l'anneau, comme l'on s'en appercoit facilem.t dans les hernies: je fus surpris alors de ce que les parens de l'enfant m'assurerent avoir fait disparoitre plusieurs fois cette tumeur; mais je le fus bien d'avantage lorsque je la vis diminuer à peu à peu, et disparoitre enfin par le taxis: pour me convaincre encore mieux de sa nature, je plaçai l'enfant debout, je le tracassai pour le faire pleurer et crier et pour déterminer sa maladie à reparoitre: peu de temps après, j'appercus sensiblement le bas fond du scrotum se gonfler, et dans environ l'espace d'un quart d'heure je reconnus très distinctement la sérosité epanchée en assez grande quantité dans cette enveloppe commune des testicules: depuis —

cette époque j'ai vu plusieurs fois, à differens jours et dans diverses circonstances, le malade dans cette alternative; c'est à dire, sa tumeur se former spontanement et peu à peu, et disparoitre par la plus légère compression; reparoitre de nouveau, et disparoitre encore par le même moyen; mais aujourd'hui la tumeur n'est plus susceptible de réduction, par la raison, sans doute, que n'ayant appliqué aucun moyen compressif sur l'anneau, après avoir repoussé la sérosité dans le ventre, le canal de communication entre cette cavité et le scrotum, s'est oblitéré et s'oppose à sa rechute.

3.e observ.

le sujet de cette observation me fut présenté par m atoch mon ami, élève en chirurgie qui à l'honneur d'être connu de l'académie: après l'avoir examiné, je le crus atteint d'une hydrocèle; je fus authorisé dans mon opinion par le témoignage du père qui me dit qu'il faisoit disparoitre la tumeur de son fils, en la lui comprimant: mais pour m'en convaincre, je fermai les fenêtres de mon cabinet; je l'observai avec m atoch à la clarté d'une bougie, et nous reconnumes à la faveur de la transparence

6.e du Scrotum, qu'elle étoit une véritable hydrocèle: son volume n'étoit pas le même dans toutes ses régions, puisqu'elle étoit moins grosse dans la supérieure, que dans l'inférieure: elle se terminoit à un demi pouce loin de l'anneau; je portai le doigt sur cet espace vide, je ne touchai ni l'épiploon, ni l'intestin; je comprimai d'une main la tumeur, je portai le pouce et l'indicateur de l'autre sur l'anneau qui étoit dans son état naturel, pour tâcher d'en reconnoitre la Cause matérielle, la tumeur disparut promptem.t et totalement, sans faire la moindre impression contre mes doigts, placés sur l'anneau, ni me fournir le plus léger signe caractéristique de sa nature.

Si la tumeur eut été formée par l'épiploon, ou l'intestin, j'en aurois jugé dans le premier Cas, par sa solidité et son inégalité; et dans le Second, par son égalité de surface et sa mollesse, et le gargouillem.t que j'y aurois excité par le taxis, m'auroit fixé infailliblement sur son véritable Caractère.

Mais aucun de ces Signes n'ayant paru pendant ce premier examen, je poussai plus loin mes recherches; je reconnus que le Cordon Spermatique, le testicule et l'anneau étoient dans leur état naturel; je plaçai cet enfant sur ses pieds, je portai

mon doigt bien avant dans l'anneau ; je fis tousser le malade et je n'éprouvai point la plus légère impulsion contre mon doigt ; le scrotum ne grossit point, tant que je bouchai l'anneau ; mais en ayant retiré mon doigt et fait tousser l'enfant, je vis peu de temps après, la partie inférieure de la tunique vaginale se tuméfier, augmenter peu à peu en volume, et devenir dans l'espace d'un demi quart d'heure, aussi grosse qu'elle l'étoit avant que je la fis disparoître par le taxis.

J'eus l'attention pendant que la tumeur se renouveloit, de placer mon doigt au dessous de l'anneau, pour éprouver s'il y avoit gonflement, ou impulsion de la part des parties qui la formoient ; mais je n'observai ni l'un, ni l'autre : je la réduisis encore : je réitérai les mêmes tentatives, je plaçai l'enfant debout, je le fis tousser et cracher, je touchai l'anneau, j'observai surtout ce qui se passoit au dessous, et je n'y trouvai point ce gonflement solide et plus, ou moins douloureux qui s'y fait sentir dans les hernies : je m'assurai constamment que le gonflement se manifestoit d'abord

8e. à la partie inférieure de la tunique vaginale, qu'il s'accroissoit et montoit peu à peu jusqu'à la partie moyenne du Cordon spermatique: l'on pouvoit aisément en portant les doigts entre la tumeur et l'anneau, se Convaincre qu'il n'y avoit dans cet espace, que la Continuité du Cordon; la tumeur étoit toujours diaphane et elle le devint d'avantage à mesure que tendant le Scrotum j'en effaçois les rides et en rendois les membranes plus minces et plus délicées.

que Conclure de toutes ces tentatives — si exactes et si Souvent répétées, ce que j'en Conclus moi même, une entière Conviction de l'existence — d'une hydrocèle. d'après cette idée, et de ce que mon doigt porté dans — l'anneau s'opposa toujours à la chute de la Sérosité dans le Scrotum, je crus devoir assujettir l'enfant à l'usage du Brayer; je le remis à m atoch à qui il appartenoit déjà, et Lui appliqua le Bandage qui le guérit radicalement.

4e. observ. 9e.

le malade qui fait le sujet de cette observation, portoit une tumeur au scrotum, d'un volume considérable, lorsque je la vis pour la première fois; elle n'étoit pas aussi transparente que les deux précédentes, mais elle l'étoit assez pour laisser appercevoir le liquide qu'elle renfermoit; elle laissoit un espace suffisant pour que l'on peut toucher le cordon spermatique, et s'assurer qu'elle n'étoit point une hernie: l'anneau n'étoit pas plus dilaté que dans l'état naturel: — lorsqu'on comprimoit la tumeur, elle disparoissoit totalement et sans bruit: je plaçai mes doigts entre elle et l'anneau, mais je ne touchai jamais aucune partie solide qui rentrat, comme cela arrive dans la réduction des hernies; après la disparition de de la tumeur je fis tousser et cracher le malade, je posai mes doigts au dessous de l'anneau, j'appercus sensiblement que la sérosité distilloit, pour ainsi dire, de la cavité du bas ventre, à travers l'anneau, se déposoit dans

10.e le fond du Scrotum, gonfloit la partie
inférieure de la tunique vaginale
et renouvelloit la tumeur; mais je
ne reconnus jamais de gonflement,
ni de changement au dessous de l'anneau;
enfin je parvins dans ce Cas ci, comme
dans les précédens, à me Convaincre
par les mêmes moyens, que la tumeur
étoit une véritable hydrocèle.

ce qu'il y a de Singulier dans cette
observation, C'est que le nommé Darisan
qui en fait le sujet, porte sa tumeur
fort petite, lorqu'il jouit d'une bonne
Santé, qu'au contraire [illegible] lorsqu'il est
malade, elle augmente si Considérablm.t
en volume, qu'il est obligé de garder
le lit: je l'ai vu il y a environ deux
mois, partant pour son régiment,
et j'ai apperçu à peine son hydrocèle
qu'il Contient exactement par un
Brayer bien construit; je ne doute
point qu'il ne guérisse radicalement
s'il n'en interrompt point l'usage.

5e observ.

la tumeur dont je parle dans cette observation, portoit tous les Signes qui caractérisoient son espèce; elle rentroit par le taxis, il en sortoit un verre de Sérosité par la ponction après laquelle toutes les parties reprenoient leur état naturel; elle se formoit de nouveau peu à peu et avoit acquis dans l'espace de trois mois, son premier volume: l'on pratiquoit une seconde ponction qui procuroit la sortie d'une égale quantité de liquide: troisième apparition de la tumeur dans le même délai, troisième ponction, même évacuation; ces trois ponctions furent pratiquées tantôt par le père, tantôt par l'oncle du malade, et ils pourroient attester qu'il dépendoit d'eux de faire disparoitre cette tumeur par le taxis: le malade parvenu à un âge plus avancé, n'a plus voulu s'assujettir à la ponction, il m'a consulté, je lui ai conseillé l'usage d'un Brayer que j'ai perfectionné, qui l'a guéri radicalement et il ne le porte plus déjà depuis long temps.

12.e

6.e observ.

un enfant de 12 ans fut conduit à l'hôtel dieu, pour une tumeur qu'il portoit au scrotum depuis sa naissance, et qui rentroit: je l'examinai, et après m'être assuré que c'étoit une hydrocèle je me proposai d'abord de la guérir par la compression: mais venant d'être instruit que l'académie formoit des doutes sur mes premières observations à ce sujet, j'ai cru qu'avant d'employer le moindre moyen curatif, il étoit de mon honneur de les dissiper, et de convaincre l'académie de mon exactitude et de ma véracité; j'ai pour cela, prié Messieurs Dubernard & Brunet médecins de l'hotel dieu, Mm Cazabon & Tarbés chirurgiens, Rigal & Bosc premier et second élèves dudit hôtel dieu, d'examiner la tumeur: ils en ont apperçu la transparence, ils en ont senti la fluctuation, ils ont touché l'anneau et le cordon spermatique, et ils ont reconnu que c'étoit une hydrocèle: ils l'ont faite disparoître totalement par le taxis, ils l'ont vue reparoître lorsque l'enfant restoit debout pendant un certain temps, ou qu'il marchoit; ils l'ont examinée deux matins de suite avant son lever, l'hydrocèle avoit toujours disparu pendant la nuit et elle se

renouvelloit lorsque l'enfant étoit levé. 13.e enfin pour convaincre ces messieurs du véritable caractère de la tumeur, j'ai plongé aujourdhui 2.e mars 1779, sous leurs yeux et en la présence de plus de quarante élèves, un trocar dans son intérieur; tous ces spectateurs en ont vu sortir la sérosité et disparoitre l'hydrocèle. C'est maintenant que je me servirai du Brayer dont j'attens les mêmes avantages que j'en ai retiré en pareil Cas.

2.°

De la Cure radicale de l'hydrocèle par la méthode de M.r Pott, simplifiée par monsieur Sabatier.

Depuis ~~quatre~~ 3 ans que j'exerce la chirurgie dans toulouse, j'ai opéré seize hydrocèles, dans l'hôtel dieu et quatre dans la ville, par la méthode de m.r pott, simplifiée par m.r Sabatier: quoique ces vingt malades ayent été guéris radicalem.t la guérison n'a pas été aussi prompte, ni aussi heureuse chez les uns que chez les autres.

L'on ne doit point croire aveuglément ce qu'assure m.r pott, que sa méthode est toujours exempte d'accidens: l'observation

14e. que M Sabatier a Consignée dans les mémoires de l'académie, sur la cure radicale de l'hydrocèle, et celles que je vais rapporter, prouvent le contraire.

1° deux malades seulement du nombre des vingt dont je viens de parler, ont été guéris radicalement en très peu de jours et sans le moindre accident

2° tous les autres ont éprouvé une fièvre aigue, et une inflammation violente au Scrotum, accidens qui malgré les saignées fréquentes et copieuses, les Cataplasmes anodins et émolliens, les boissons délayantes et rafraichissantes et la diète la plus sévère, ont produit une suppuration abondante dans la tumeur; le foyer de l'abcès occupoit toute l'étendue de la tunique vaginale, et le pus s'en écouloit par les deux orifices de la ponction.

3° chez certains de ces malades, il s'est formé une collection purulente entre les tuniques vaginale et albuginée, je l'ai évacuée par un Coup de lancette et les malades ont été guéris radicalement dans peu de jours.

4° plusieurs de mes opérés ont éprouvé une suppuration si abondante et si longue, qu'ils ont été obligés de garder le lit, les uns pendant 30 jours, les autres pendant 40 et quelques

autres jusqu'au 50e

5°. Le premier des hydrocèles que j'opérai à l'hôtel dieu, le 5. mars 1778. et que j'ai déjà eu l'honneur d'annoncer à l'académie, ainsique le suivant, se manifesta sur un homme de 60 ans qui n'avoit jamais eu de hernie, et à la suite d'une toux violente: la tumeur parut d'abord au dessous de l'anneau gauche, elle descendit dans un jour jusqu'à la partie supérieure du testicule qui en étoit entièrement séparé, elle prit une figure pyramidale, un peu plus grosse près du testicule, rétrécie vers l'anneau, et elle devint très douloureuse le 3e. jour de son apparition: la tunique qui contenoit la sérosité étoit tendue comme un balon et transparente: j'opérai le malade, la suppuration survint et il ne fut guéri radicalement que le 50e. jour après l'opération.

6°. L'hydrocèle du second malade opéré à l'hôtel dieu le même jour que le précédent, avoit aussi commencé à se manifester subitement au dessous de l'anneau gauche, après un effort violent, en levant un pesant fardeau; elle avoit acquis dans 3 jours cinq pouces de longueur et huit de circonférence;

16e le testicule étoit flottant dans la sérosité ; la tumeur étoit aussi transparente et légèrement douloureuse, elle ne montoit pas jusqu'à l'anneau ; l'on touchoit entre celui ci et la tumeur, le cordon spermatique et l'on s'assuroit qu'il n'étoit accompagné d'aucune partie solide, comme il l'est dans les hernies. j'opérai le malade âgé de 25 ans, la suppuration survint, mais il fut guéri radicalement le 40e jour.

la promptitude avec laquelle ces deux tumeurs se sont manifestées, et que à raison de ce, l'on pourroit nommer hydrocèles aigues, les fit prendre par quelques consultans, pour des hernies : mais leur transparence, la facilité de s'assurer en touchant le cordon spermatique et l'anneau, de la nature de leur cause materielle, et surtout la fluctuon qui y étoit assez sensible, me désignerent leur véritable caractère, et l'issue de la sérosité par l'opération, imprima le sceau de la conviction à l'idée que je m'en formai au premier coup d'oil, et qui fut adoptée par mm Dubernard, Brunet et Lazabon.

je n'ai jamais vu chez aucun de ces opérés, la fièvre symptomatique et le gonflement inflammatoire survenir le même jour de

l'opération; mais souvent ces accidens n'y arrivent le 3e jour; quelquefois 36 heures après et presque toujours 48 heures après l'opération: cela dépend de certaines circonst.s générales, ou particulières, que l'on ne sauroit prévoir et que je ne puis par conséquent indiquer.

J'ai Monsieur Cazabon mon beau père, lieutenant de m.r le premier chirurgien du roi, professeur et démonstrateur royal de physiologie à toulouse, opéra par la même méthode le 16.e 9.bre 1775. un ancien gendarme de la garde, d'une vieille hydrocèle très volumineuse, qui ne l'incommodoit que par son poids, parce qu'elle n'avoit jamais été contenue par un bandage; le peu d'exactitude que le malade apporta au régime donna lieu le 3e jour seulement après l'opération, à la fièvre, à une soif ardente, au gonflement inflammatoire du scrotum et à une suppuration dans son intérieur: il fallut pour lui donner une libre issue, inciser le sac et les tégumens dans la ponction inférieure: les choses allant un peu mieux, il se developpa une fièvre putride qu'il fallut combattre par de nouveaux moyens, et malgré tous ces inconvéniens, le malade fut guéri radicalement dans l'espace de 25 jours, quoiqu'il vint de subir

18.e un traitement antivénérien de deux mois, et qu'il fut atteint d'un ulcère scrophuleux sur le trajet des glandes jugulaires gauches, dont il fut aussi guéri par m. Cazabon en même temps que de son hydrocèle.

8.o M. Cazabon opéra le 30 9.bre 1798. le fils unique d'un conseiller honoraire au parlement de toulouse, d'une vieille hydrocèle, moins volumineuse que celle du gendarme, et qui n'avoit jamais été contenue. le malade avoit eu pendant deux mois avant son opération, la fièvre intermittente, tantôt tierce, tantôt quarte: son médecin ordinaire lui prescrivit un opiat dans la composition duquel le quinquina, la vieille thériaque et les sels-fébrifuges entroient en quantité; le malade en prit à si forte dose, que un mois après son usage, il éprouva un gonflement-inflammatoire et pulsatif dans la tumeur, une tension douloureuse non seulement dans tout le trajet du cordon spermatique, mais encore dans toute la région hypogastriq.e la fièvre s'alluma avec ardeur, la bouche devint aride, la soif inextinguible, l'excrétion de l'urine difficile; en un mot, le malade étoit menacé d'une inflammation prochaine au bas ventre et d'un incendie général. —

m. Cazabon combattit efficacement tous ces accidens graves et allarmans, par les saignées fréquentes et copieuses, les amples boissons délayantes et rafraichissantes, les applications anodines et relâchantes, les lavemens et surtout les bains; mais il ne peut empêcher la formation d'un abcès dans le scrotum. le meilleur état du malade permettant l'opération, m. Cazabon fut fort surpris d'évacuer environ trois demi setiers de sérosité purulente; malgré cela son malade guérit radicalement dans 15 jours. je puis attester la vérité de ces deux opérations par m. Cazabon, puisque je l'assistai.

je désire d'avoir rempli par ce nouveau détail les vues de l'académie: si j'y ai réussi, ma satisfaction est complette.

Lorsque j'ai parlé dans ma dissertation des mauvais effets de la compression dans les grandes hémorragies, je n'ai point prétendu m'élever contre un moyen si efficace et si sur, lorsqu'il est employé à propos et par un praticien méthodique; j'ai voulu seulement faire part à l'académie de ce que j'avois observé chez le malade dont j'ai donné l'histoire.

20.e Le Cas d'une hémorragie n'est pas le seul où la Compression la plus légère et la plus méthodique peut donner lieu à des accidens très graves: je l'ai vue faite sur le péricrane, causer tantôt l'assoupissement, tantot le délire, tantot enfin des Convulsions, et ces accidens n'ont cessé que lorsque le péricrane a été débarrassé du Corps comprimant: d'où je Conclus que la Compression ne doit être employée qu'avec ménagement et circonspection, et que dans les hémorragies, la ligature lui est préférable.

J'espère que l'académie voudra bien me croire assez éclairé du flambeau de l'anatomie, pour ne pas confondre les maladies chirurgicales que ma pratique me fournit, et assez prudent, pour ne pas lui en imposer lorsque je lui en Communique les observations.